



Groupe interacadémique  
pour le développement

PARMENIDES VII- Dubrovnik. 17 mars 2015- Hôtel Dubrovnik Palace.

Allocution d'ouverture par François GUINOT, Président du GID.

Madame le Ministre,

Madame l'Ambassadeur de France,

Monsieur le Secrétaire général de l'Académie croate des sciences et des arts, cher Professeur Pavao Rudan,

Monsieur le Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, cher Professeur Ilan Chet,

C'est un devoir bien agréable de vous exprimer la sincère gratitude du Groupe Inter-académique pour le Développement, du GID, pour avoir honoré de votre présence et de vos interventions la séance d'ouverture de son septième forum Parménides, et pour les propos très riches que vous venez de tenir.

Propos « technologiquement » associés à ceux de son altesse sérénissime le prince Albert de Monaco, que nous assurons de notre déférente reconnaissance pour le soutien et les engagements qu'il nous prodigue.

Ne soyez pas surpris que je ne salue pas Monsieur l'Ambassadeur Daniel Rondeau, mais je me manquerai pas de le faire comme il convient dans un instant, avant qu'il ne prononce la conférence que nous attendons tous.

Nos remerciements très chaleureux s'adressent évidemment aussi éminentes personnalités qui, par leurs exposés, ont accepté d'enrichir nos savoirs et de mieux orienter nos actions. Ils me permettront de ne pas les citer maintenant mais nous ferons plus ample connaissance au fur et à mesure de leurs présentations. À chacune et chacun d'entre eux je dis notre reconnaissance.

Cette reconnaissance va de même vers celles et ceux qui modèreront nos sessions et animeront les

Mobiliser les savoirs  
au service du développement



23 quai de Conti - F 75 006 Paris  
Tél : +33 (0)1 44 41 43 53  
francois.guinot@academie-technologies.fr



Groupe interacadémique  
pour le développement

débats, intenses je l'espère, qui les concluront. Ils forment une liste de véritables amis du GID, avec le professeur Yehia Zaky de la Bibliothèque alexandrine, le Professeur Doudou Ba, Secrétaire perpétuel de l'Académie sénégalaise des sciences et des techniques, le Professeur Luis Aires-Barros, Président de l'Académie des sciences de Lisbonne, le Professeur Ahmed el-Hassani, de l'Académie Hassan II des sciences et techniques du Maroc, Madame le Recteur Gendreau-Massaloux, précieux soutien du GID, et nos fidèles amis Jean-Yves Empereur du Centre d'Etudes Alexandrines, Jacques Godfrain, ancien Ministre et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, et Dominique le Quéau de l'ONERA.

Une mention particulière concerne Madame Catherine Bréchnac, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Ambassadeur délégué pour la science, la technologie et l'innovation. Elle a accepté de suivre toutes nos sessions et nos débats pour être en mesure, à la fin de ce forum, de nous livrer les enseignements qu'elle en retirera. Nous attendons avec intérêt ses analyses décapantes, d'une précision nanométrique, ainsi que la fulgurance de ses synthèses.

Merci à tous les participants venus de 18 pays.

Qu'attendons-nous de vous, participants ? Que vous participiez, que vous interveniez, que vous souleviez les problèmes qui vous préoccupent. Un forum est d'autant plus riche que s'y expriment des points de vue diversifiés ; que des regards différents se posent pour éclairer toutes les facettes d'un problème donné.

C'est tout l'intérêt de la participation active des Académies méditerranéennes de notre réseau GID-EMAN à ces réflexions et à la mise en oeuvre des projets qui en résulteront. Pour la même raison je me réjouis de la participation pour la première fois à nos débats de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée. Nous avons le plaisir d'accueillir l'Honorable parlementaire Luca Denona, qui représente l'Ambassadeur Sergio Piazzzi, Secrétaire général de l'APM, avec lequel nous avons décidé de la signature prochaine d'une convention. C'est aussi pourquoi je suis heureux d'accueillir l'Académie des sciences d'outre-mer. Le GID, dont l'ambition est de contribuer au co-développement euro africain, se trouvera renforcé par l'adhésion à son noyau dur de cette Académie prestigieuse, riche notamment de remarquables réseaux africains. Je salue avec amitié son Président

Mobiliser les savoirs  
au service du développement



23 quai de Conti - F 75 006 Paris  
Tél : +33 (0)1 44 41 43 53  
[francois.guinot@academie-technologies.fr](mailto:francois.guinot@academie-technologies.fr)



Groupe interacadémique  
pour le développement

Bruno Delmas et son Secrétaire perpétuel Pierre Gény. Enfin, nous accueillons avec plaisir mon confrère et ami Thierry Chambolle, Président d'une importante commission au sein de l'Académie des technologies de France dédiée au développement des pays les moins avancés. Je suis convaincu des liens mutuellement profitables que nous allons tisser.

Personne ne comprendrait que je n'exprime pas avec force notre reconnaissance à celles et ceux qui ont oeuvré pour l'organisation de ce forum. Nous devons à la complicité entre les Professeurs Pavao Rudan et Maurice Gross le choix, judicieux s'il en est, du site sur lequel nous nous trouvons.

Madame Myriam Leroux, Secrétaire général du GID, s'est dépensée sans compter avec Madame Eléna Ducic de l'Académie croate des sciences et des arts, et avec César Manrique, pour que nous bénéficions des meilleures conditions de travail. Je leur exprime toute notre gratitude, que j'élargis à l'Académie des sciences de France pour son soutien constant.

Ainsi Mesdames et Messieurs, chers amis, nous voici réunis pour notre septième forum Parménides.

Vous en connaissez le thème : « technologies et patrimoines : valorisation des patrimoines pour le développement ».

Vous en découvrez le site. Devant ce paysage qui incite à la sérénité au lever du jour, je pensais à Dostoïevski. « La beauté sauvera le monde », écrivait-il.

Envahi par cette beauté, des images d'un passé qui n'est pas si lointain m'ont soudain rattrapé ; image d'un temps où la haine et la bêtise apportèrent ici la mort et les destructions ; ou la bêtise et la haine infligèrent à cette beauté les cicatrices de notre incapacité à nous hisser à la hauteur de notre destin.

Cette réflexion rejoint le thème de notre forum. Ce thème ne revient-il pas en effet à éviter que notre ignorance et notre incurie infligent des blessures irréparables aux patrimoines naturels et culturels dont nous sommes les usagers. Nous n'en sommes pas les propriétaires, nous ne pouvons en aucun cas être des héritiers qui revendiqueraient leur liberté de dilapider l'héritage. Nous en sommes les usagers, libres d'en tirer le meilleur profit et même incités à le faire, à la condition de

Mobiliser les savoirs  
au service du développement



23 quai de Conti - F 75 006 Paris  
Tél : +33 (0)1 44 41 43 53  
francois.guinot@academie-technologies.fr



Groupe interacadémique  
pour le développement

maintenir le capital qui nous est confié.

Il me semble que cette condition d'usufruitiers devrait guider nos réflexions.

Cette notion apparaît déjà au XIV<sup>e</sup> siècle dans le royaume de France lorsque Philippe de Valois crée un corps d'inspecteurs des forêts avec pour mission de veiller à ce que leur exploitation permette à ces forêts de se « soustenir » durablement. Ce mot délicieux de «soustenir » a disparu de notre langue et nous est revenu en boomerang tardif si j'ose dire, sous la forme du «sustainable developement » anglais, traduit par le détestable développement « durable ».

Comment tirer le meilleur parti de nos patrimoines naturels en leur permettant de se «soustenir » durablement ? Voilà bien la question de la valorisation de nos patrimoines naturels au service du développement humain. Quelle valeur affecter à la beauté d'une forêt ? La ville de New York, il y a des années, en a découvert la valeur d'usage en choisissant de réhabiliter une forêt dégradée, afin de rétablir le rôle purificateur de la nature du bassin versant qu'elle recouvrait, plutôt que d'investir dans une nouvelle usine de traitement des eaux. Valeur d'usage et valeur d'existence se sont trouvées réunies.

Quant aux patrimoines culturels matériels qui feront l'objet de deux de nos sessions, il s'agit de les découvrir, de les préserver et de faire en sorte que les populations se les approprient, que le monde entier se les approprie. Cette appropriation conditionne en effet leur préservation. La perception de retombées concrètes sur leur développement est un facteur essentiel de l'appropriation des patrimoines par les sociétés qui les détiennent. La valeur que leur attribue le monde entier constitue une protection contre des intérêts locaux trop immédiats.

Ces patrimoines ne peuvent être réduits à la valeur que l'on attribue à la louange des temps révolus.

Toute oeuvre d'art naît dans l'histoire, mais ne devient elle-même qu'en étant délivrée d'une telle immersion dans le temps. André Malraux disait que cette métamorphose arrache l'oeuvre d'art à l'histoire pour la resituer à ce temps non chronologique qui est la négation même du temps : la présence.

Mobiliser les savoirs  
au service du développement



23 quai de Conti - F 75 006 Paris  
Tél : +33 (0)1 44 41 43 53  
francois.guinot@academie-technologies.fr



Groupe interacadémique  
pour le développement

Quelle valeur nos sociétés attribuent-elles à cette présence ? Comment peuvent-elles en tirer profits pour leur développement, sans la dégrader ? Sans la dévaluer ? Valeur d'existence pour le monde, associée à une valeur d'usage pour les populations concernées ? Émotion et réaction du monde devant les blessures infligées à Dubrovnik en 1991, associée aux pertes dramatiques ressenties par sa population.

Vos interventions éclaireront toutes ces idées bien mieux que je peux le faire.

Mais je souhaite, en terminant, souligner que ce forum n'est pas un colloque scientifique où l'on travaille entre pairs à faire reculer les horizons du savoir. Il réunit tout un éventail d'acteurs du développement. Il se propose de poser des problèmes. La participation de scientifiques de haut niveau, de technologues, de spécialistes des sciences humaines, est essentielle pour définir les savoirs manquants et proposer des voies pour les acquérir ; pour définir les formations manquantes, comprendre les métiers nouveaux qui se développent et proposer des voies pour s'y préparer.

Vous montrerez sans doute que nombre de savoirs existent, susceptibles de contribuer à la solution des problèmes. Mais ils sont insuffisamment diffusés, insuffisamment partagés, comme le sont les expériences réussies, insuffisamment connues ou trop parcellaires...

Nombre de savoirs existent dont la mise en oeuvre se heurte à des verrous économiques, sociétaux, technologiques. Comment les faire sauter ? Comment contourner ces barrières ?

Au cours de ces trois journées, nous n'oublierons pas que notre forum doit déboucher sur des propositions pour le développement des pays méditerranéens. Que par la valorisation économique, sociale et culturelle des patrimoines, nous devons répondre à notre obsession de contribuer par la mobilisation de tous les savoirs représentés ici au développement crucial de l'emploi des jeunes, évoqué à l'instant par le Professeur Ilan Chet.

C'est au regard des recommandations concrètes qu'il nous conduira à formuler que se mesurera le succès de notre forum Parménides VII. Je vous remercie.

Mobiliser les savoirs  
au service du développement



23 quai de Conti - F 75 006 Paris  
Tél : +33 (0)1 44 41 43 53  
francois.guinot@academie-technologies.fr